

« Vous serez comme des dieux ! »

Ah ! enfin quelqu'un qui nous comprend et qui répond à notre grande aspiration d'être des personnes importantes, d'être notre propre mesure, Maître de nous-même et de notre histoire et ainsi enfin nous sentir exister. N'y-a-t-il pas quelque chose de cet ordre-là au plus profond de nous ?

Oh bien sûr nous ne l'exprimons pas aussi et clairement et directement. Nous savons y mettre les formes, les paroles et les sourires doucereux et condescendants. Nous l'exprimons en attitudes, en paroles et en actes dans nos relations avec les autres de bien des manières, avec plus ou moins d'inventivité, de perfidie voir de perversité.

Mais au final le résultat n'est-il pas le même ? Même maquillé, masqué et caché ne voulons-nous pas être « comme des dieux » ?

En vérité, que nous l'acceptions ou non, chacun d'entre-nous porte, comme une écharde, dans les tréfonds de nos cœurs et de nos âmes la blessure du péché des origines : succomber à la tentation de « l'Orgueil ».

En ce 1^{er} Dimanche de Carême, nous sommes appelés par la Parole de Dieu, à nous remettre en marche pour nous détourner de cette tentation et revenir de tout notre cœur vers Dieu, notre Seigneur.

Mais pour cela il nous est nécessaire tout d'abord de nous remettre en marche avec réalisme et en étant en vérité avec nous-même. Mais aussi et surtout avec une confiance audacieuse en Dieu.

Ceci, bien chers frères et sœurs, pour être rendu capable de « Passer », d'accueillir l'admirable Lumière du Ressuscité, lui qui est la Source du Bonheur et de la Vie.

Cette Source du Bonheur et de la Vie, bien chers frères et sœurs, ne se trouve pas à l'extérieur de nous, dans le monde des apparences et le royaume des mondanités, mais bien au contraire au plus profond de chacun de nous : en notre intériorité éclairée par la Bonne Nouvelle du Ressuscité.

Ce n'est rien d'autre que nous laisser réconcilier avec Dieu et avec nos frères en faisant avec réalisme la vérité sur nous-même, plus exactement en nous laissant conduire jusqu'au vrai de notre vie et de notre

personne mais aussi vers celle de nos frères et sœurs. C'est là que la patience de Dieu, « **tendre et miséricordieux, plein d'amour et lent à la colère** » nous attend.

Il est là le lieu de la conversion, de l'ascèse, de la pénitence, du « Combat » auquel nous sommes confrontés et que nous devons mener, dans les déserts de nos cœurs et de nos vies.

L'Évangile de ce jour vient de nous le réaffirmer et nous devons en être convaincu. Nous devons le Croire plus que tout autres choses : Dans ce combat nous ne sommes pas seul.

Le Christ est à nos côtés, bien plus encore, il nous a précédé dans ce combat et il continue à nous précéder dans nos combats aujourd'hui encore.

Et nous venons de l'entendre proclamer, pour cela IL nous donne « l'arme de l'invincibilité » pour l'emporter. Cette arme est d'avancer « **sous la conduite de l'Évangile** » (RB).

A l'affirmation démoniaque « **Vous serez comme des dieux !** », le Christ répond en opposant à chacune des 3 tentations qui résument toutes les Tentations cette riposte invincible : « **MAIS il est écrit !** ».

Aux tentations le Christ oppose « La Parole de Dieu » et sa Foi en elle et non pas par des arguments, des raisonnements ou encore de grandes théories... Et Satan finit par le quitter : battu.

Ainsi, bien chers frères et sœurs, il doit en être de même pour nous. Mais pour cela nous devons avec une inlassable fidélité nous nourrir de la Parole de Dieu. Nous devons la manger pour faire corps avec elle, pour qu'elle vive en nous et qu'elle nous donne de Vivre par elle.

AMEN !

Père Eric P †